

Une vie « en ébullition »

Une imprimante intuitive programmée pour reconnaître uniquement les demandes de son propriétaire, écrivain grand voyageur d'esprit, imprime toujours avec les bons paramètres, sans réglages. Elle lui donne l'avantage indéniable de ne jamais tomber en panne. Mais des surprises l'attendent, quand il part trop dans ses rêves et oublie de l'éteindre. Finira-t-il un jour par s'en passer ?

Comment va-t-il gérer ses voyages de rêveur invétéré? A vous de décider si vous voulez le savoir ou non... BONNE LECTURE !

Un beau jour de printemps, naît un petit bonhomme sans rien de bien particulier, du moins rien qui puisse intriguer qui que ce soit d'autre que lui-même... Arrivé dans une famille qui l'accueille avec une joie démesurée, comme peuvent l'être les aînés, il n'a pas eu le temps de se rendre compte qu'il n'allait plus pouvoir se contenter du ventre de sa mère.

C'est elle, par ailleurs, qui ne l'a jamais lâché du regard... Lorsqu'il s'en rend compte, ça l'étonne, lui qui n'est habitué à voir personne. Il vient de passer tout son temps dans le noir complet ! Ébloui, observé depuis sa naissance par tout ce monde qui l'entoure, ainsi commence sa vie. Comprendra-t-il assez tôt qu'il ne sera vraiment pris en compte que s'il grandit « dans les normes »? Il devra d'abord apprivoiser cette nature humaine parfois sauvage. S'il ne veut pas être montré du doigt et en souffrir jusqu'à la fin de ses jours, il devra s'imposer tel qu'il est. Il pourra ainsi trouver son équilibre, dans le respect, la dualité et la reconnaissance mutuelle! Ce sera, alors, au fil du temps, une véritable libération, pour lui...

Quoi que l'on puisse en penser, l'arrivée d'Erwan au domicile familial ne se fit pas dans la demi-mesure. Réunis autour d'un feu, ses parents, grands-parents, oncles, tantes, parrain et marraine, se firent très vite à l'idée qu'il était le 1er d'une génération qui prendra tôt ou tard la relève. Mais pas seulement. Il perpétuera également le nom de ses paternels. Pour eux, cela implique qu'il recevra une éducation, dans un cadre sécurisant et donnant une certaine droiture. Autant dire que rien ou presque ne sera laissé au hasard, ni même réalisé dans la précipitation.

Heureusement pour Erwan, sa mère, Linda, veille sur lui. Elle compte bien permettre à son fils de faire des choix pour se forger selon des valeurs qu'il fera siennes. Ainsi, il deviendra acteur de son histoire unique, dont il pourra être fier... Coordonnée par son père Edouardo, l'éducation d'Erwan est réglée point par point.

Sauf que, contre toute attente, même elle il ne l'écouterait pas éternellement!

Quiconque ira à l'encontre de ce plan connaîtra la rage de ce diable du village de Poing-Serré. Seule sa femme arrive à le faire chanter en lui accordant ses faveurs.... Sa détermination lui doit parfois des remontrances. Elle s'en accommode pourtant... N'en déplaise à son mari ! C'en est assez pour elle ! Ainsi, elle devra parvenir à ses fins pour sortir son fils de l'emprise de ce « Monsieur je veux tout diriger et tout le monde doit me donner raison ».

Tout est alors pré établi, dès les premières années de vie du petit garçon.

Durant toute son enfance, il se sent comme un légume au milieu d'herbivores, prêt à se faire dévorer... Et pourtant, ses instincts, même face au pire, l'aident à survivre face aux dangers dans lesquels il se fourrait parfois lui-même.

Malgré l'intransigeance de son père, ou plutôt à cause d'elle, Erwan vit une « adolescence à retardement », où il apprendra à s'opposer à son géniteur. C'est ce qui fait que sa force naturelle, avec le soutien de sa mère bienveillante, l'aidera à bien des égards à gagner la place qu'il souhaite dans la société.

Ainsi, plein de courage, il trouvera auprès de sa mère le réconfort nécessaire, pour supporter un père de plus en plus tyrannique au fil du temps.

Travaux de force, tâches ingrates, etc. Il devra tout subir, sans rien dire, sous le regard méprisant de son géniteur. Silence, non-dits, hypocrisie, obéissance, ignorance et même indifférence, il finit par passer par toutes ces émotions négatives pour s'en servir ensuite avec ruse.

Puis, finalement, aux moments opportuns, il agit en douce contre tout ce qu'on exige de lui sans raison.

Cela devient un moyen d'exprimer son fort mécontentement devant les faits accomplis.

Suivant d'abord sa destinée, excepté dans sa scolarité, il excelle très jeune dans les domaines artistiques, notamment au piano et avec les couleurs, puis avec les mots par écrit.

Son instinct naturel aurait pu le perdre, mais il s'en est toujours moqué... De son air naïf, il parvient toujours à ruser pour se jouer des mauvais tours, avec le soutien inconditionnel de sa mère. Ses valeurs : la Justice de la « libre-pensée », qu'elle soit artistique ou simplement expressive, contre les préjugés et la banalité ; l'anti fatalisme qui dit que surtout en création, il n'a d'ordre à recevoir de personne...

Une fois son esprit libéré, il se lance avec fougue devant la foule, de manière bien théâtrale, en s'exposant à tous les risques imaginables, tant chez ses ami(e)s qu'ailleurs. Mais ce sont surtout ses premiers écrits, aux rimes extrêmement burlesques, qui deviendront sa « marque de fabrique » : tel un Mozart de la poésie comique. Il ne sait où ses « jets d'encre » le mèneront. Peu importe pour lui tant qu'il prend son pied !

Pour en arriver là, il ne trouve pas mieux comme référence que l'unique « relation » qui lui plaît pour l'instant. Il trouve alors une voie possible grâce aux réseaux sociaux, aussi virtuels qu'ils soient. C'est ainsi qu'il se crée un nouveau nom, à l'instar de sa nouvelle amie. Elle voulut s'appeler Eva, et bien il sera Andy ! Leurs échanges se révèlent tout aussi osés que littéraires, allant de la dystopie aux univers érotiques...

Par ailleurs, de son côté, il tracera son chemin en rencontrant, lors de nombreux voyages, toutes sortes de personnes apparemment bien étranges. En tous cas, c'est ce qu'il se dit à première vue... Il en ressort enrichi, ses idées prennent un tournant dans sa réflexion sur lui-même, ainsi que sur la vie qu'il souhaite se créer. Ses rêves deviennent un virage essentiel et le guideront vers davantage de sentiments amoureux, semés d'autant d'embûches que de belles expériences...

Comme tout bon artiste qui se révolte, il a « besoin » de se libérer non seulement des ordres, mais aussi d'un certain attachement maternel qui le rend trop « fragile ». Pourtant, il se rendra à l'évidence que sans tout cela, il n'en serait pas là où il est. Voici sa phase d'indépendance « matérielle », pendant laquelle les émotions ne font plus qu'une et se font siennes. Viennent alors ses premières belles rencontres, amicales et amoureuses, qui lui serviront de muses, auxquelles il dédiera ses rêves les plus fous.